

2002

Liminaire: L'actualité de Libermann : aujourd'hui 1 000 spiritains africains

Paul Coulon

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine>

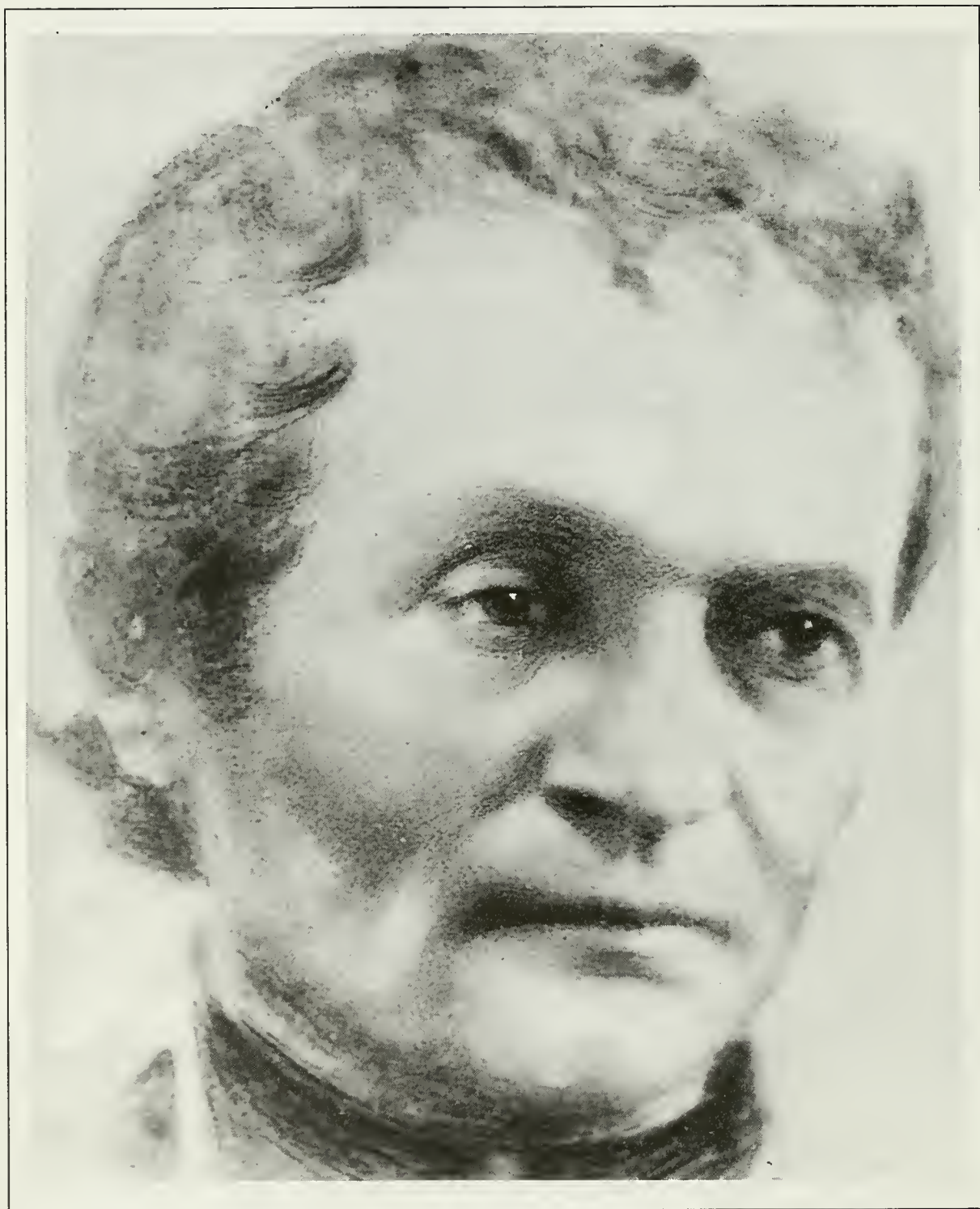


Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Coulon, P. (2002). Liminaire: L'actualité de Libermann : aujourd'hui 1 000 spiritains africains. *Mémoire Spiritaine*, 15 (15). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine/vol15/iss15/3>

This Front Matter is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in *Mémoire Spiritaine* by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.



François Libermann (1802-1852)

*(Essai de portrait par M. Frèrebeau, en 1958,
à partir du daguerréotype de 1847.)*

L'actualité de Libermann : aujourd'hui 1 000 spiritains africains

Paul Coulon

L'année commémorative spiritaine s'est ouverte le 2 février 2002 et se clôturera à la Pentecôte 2003, date à laquelle la congrégation du Saint-Esprit fera mémoire du troisième centenaire de sa fondation, à Paris, par le breton Poullart des Places, à la Pentecôte 1703. De cette congrégation, François Libermann a été le restaurateur au XIX^e siècle : 2002 a déjà vu le deuxième centenaire de sa naissance (12 avril 1802) et le cent cinquantième anniversaire de sa mort (2 février 1852). C'est pourquoi ce numéro 15 de *Mémoire Spiritaine* a été construit autour de la figure de Libermann.

Très bref – pour une fois ! – le liminaire se limitera à une présentation de l'enchaînement des articles. Sur le fond, la meilleure introduction à ce numéro et à l'Année Spiritaine tout entière est à chercher dans le texte que nous avons placé en *Postface* : la lettre adressée à l'ensemble de la congrégation par l'actuel supérieur général, le père Pierre Schouver, pour la fête de la Pentecôte 2002. C'est une très heureuse méditation sur l'histoire des spiritains, en forme de reconnaissance de dette à l'égard de Libermann, véritable « ancêtre de l'avenir » dont la vivante actualité tient en un chiffre : sur un peu plus de 3 000 spiritains, il y a aujourd'hui 1 000 spiritains africains...

Certes, le nombre ne fait pas forcément quelque chose à l'affaire ! Cette présence de l'Afrique dans la congrégation représente à la fois un héritage et

un don, une promesse et un défi. Pour passer en vérité de la mission spiritaine occidentale vers l'Afrique à la mission spiritaine africaine vers le monde entier, la simple succession dans le temps ne suffit pas, encore faut-il la fidélité à – et le développement de – l'Esprit des origines dont Libermann, après Poullart des Places, fut l'ancêtre dépositaire. D'où l'importance de relire sans cesse – exégèse et herméneutique – les Écritures libermanniennes. Cela justifie les deux premières contributions de ce numéro : les travaux de Paul Coulon ne se comprennent que par cette urgence.

Gérard Morel rappelle ensuite fort opportunément l'homme par qui Libermann fut orienté vers l'Afrique, lui qui n'avait fondé que pour les îles... De même que Le Vavasseur avait eu l'idée de l'Œuvre des Noirs, de même c'est Barron qui est l'origine de la reprise effective de la mission catholique sur la côte d'Afrique, et avec lui, l'Église d'Amérique, dans une traite à l'envers, un commerce triangulaire inversé. Le génie de Libermann est dans sa lecture des « signes des temps », dans sa perception du « moment de Dieu », et dans sa persévérance à mettre en œuvre ce que l'Esprit lui a suggéré à travers les autres.

C'est dans la ligne et la spiritualité de Libermann qu'ont été fondées les Sœurs missionnaires du Saint-Esprit. L'article d'Arsène Aubert nous montre les préliminaires de cette fondation qui ne fut rien moins que facile pour Eugénie Caps : comment à la fois écouter son saint homme de confesseur et lui tenir tête par fidélité à un appel intérieur persistant ? Dans la vocation d'Eugénie Caps, comme jadis dans celle de Libermann, il faut bien reconnaître que Dieu écrit décidément droit avec des lignes courbes.

La disparition de Senghor a commandé la contribution suivante : toute sa vie, ce dernier s'est explicitement référé à Libermann. C'est pour cette raison que Paul Coulon avait correspondu avec lui pour obtenir une *Préface* à son *Libermann* de 1988 (Cerf). Est repris ici l'ensemble du dossier des relations Senghor-Spiritains-Libermann, à partir des documents conservés aux archives spiritaines et de ce que Senghor lui-même a dit ou écrit à ce sujet, depuis son enfance à Joal jusqu'à sa mort en terre normande en 2001, à 95 ans.

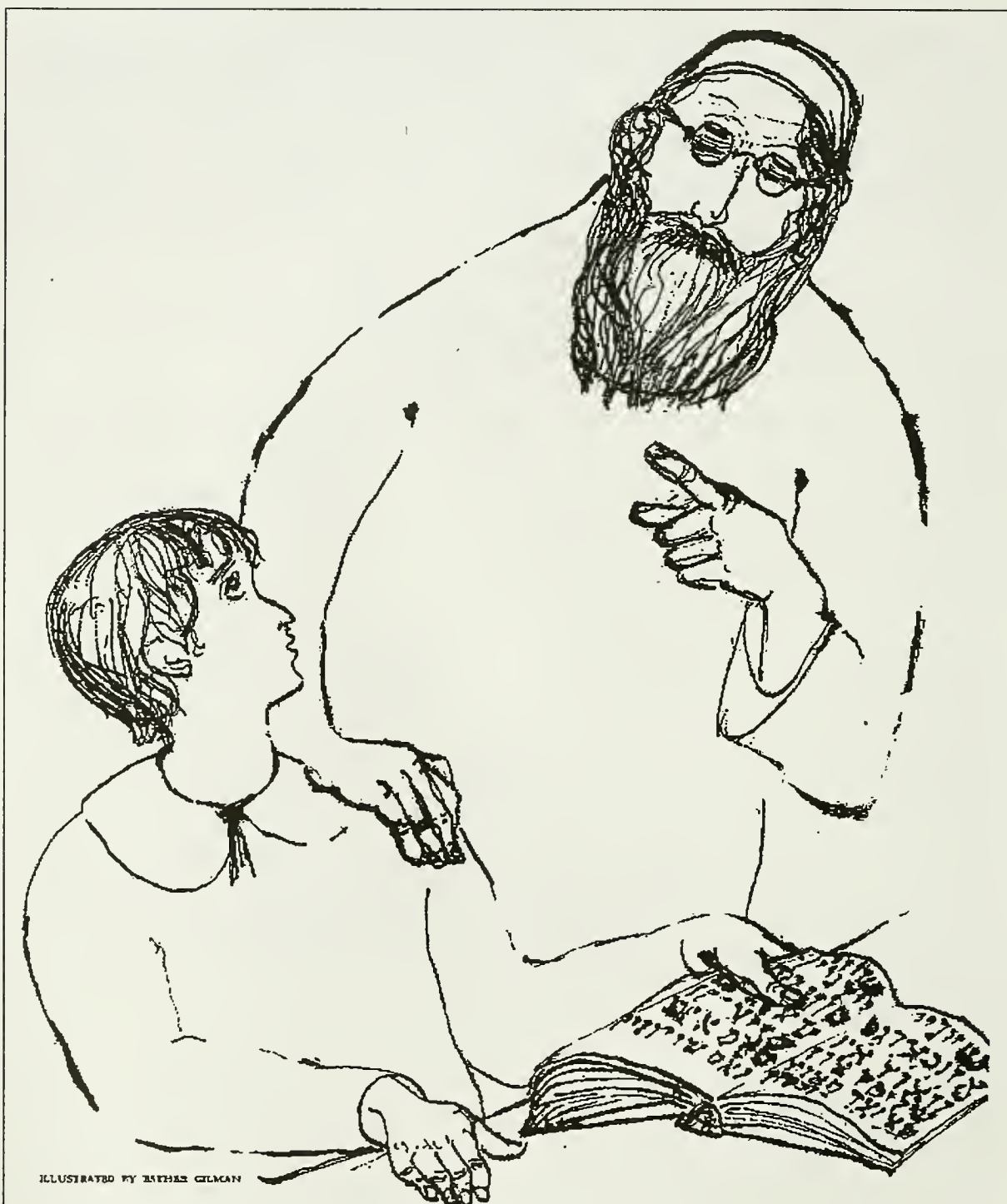
C'est encore – hélas ! – l'actualité funèbre qui nous a imposé la suite de ce numéro. Certes, tous les spiritains sont égaux mais, pour une revue d'histoire, certains sont plus égaux que d'autres : impossible de ne pas faire mémoire de ces deux historiens spiritains qui viennent de nous quitter : Henry J. Koren et Jean Criaud. Toute la congrégation doit beaucoup à H. J. Koren, car il fut le seul – jusqu'à présent – historien d'ensemble de la congrégation du Saint-Esprit. On peut souligner que si Koren, dans un premier temps, s'était surtout intéressé à Poullart des Places et aux premiers spiritains, à la fin de sa vie, il

revenait avec insistance sur Libermann et son charisme. À la lecture de l'article à lui consacré, on sentira sans peine que Paul Coulon – qui regrette beaucoup de ne l'avoir jamais rencontré même s'il a beaucoup correspondu avec lui – éprouve une grande admiration pour Henry J. Koren, étonnante personnalité, puissant intellectuel, prodigieux travailleur... L'Église du Cameroun, de son côté, – et les spiritains, du leur, doivent beaucoup à Jean Criaud, missionnaire et historien de son champ de mission : le dossier polyphonique rassemblé en ce numéro montre bien pourquoi...

Cette livraison se termine en fanfare ! Il y a longtemps que nous n'avions pas publié de recensions, souvent faute de recenseurs ou de temps pour les recenseurs. Cette fois-ci, en l'honneur de Libermann bien sûr !, nous avons fait un effort conséquent pour montrer l'abondance, la diversité et la qualité (généralement) des publications actuelles sur la mission et les Églises engendrées de la mission au cours de l'histoire. Achetez, lisez ! Offrez pour faire lire ! Remplissez les bibliothèques des maisons de formation ! La mission continue, elle a besoin de racines.

Préparez-vous enfin à colloquer. Souvenez-vous de l'annonce faite dans le dernier numéro : un colloque sur l'histoire de la congrégation du Saint-Esprit à l'occasion du troisième centenaire de sa fondation se tiendra à l'Institut catholique de Paris (21, rue d'Assas), du jeudi matin 14 novembre au samedi midi 16 novembre 2002. Le titre choisi : *Les spiritains : trois siècles d'histoire missionnaire (1703-2003)*. C'est un colloque gratuit ouvert à tout public, avec une pléiade de bons historiens. Venez, faites de la publicité ! Pour éviter la surprise d'une salle trop petite (...ou trop grande !), éventuellement faites-nous savoir si vous comptez venir, à l'ensemble ou en partie ¹. Pour préparer ce colloque et aider à le suivre, le numéro 16 de *Mémoire Spiritaine* paraîtra début novembre, et ainsi vous aurez reçu trois numéros la même année : on n'arrête pas le progrès !

1. En le signalant à : P. Paul Coulon, *Mémoire Spiritaine*, 12, rue du P. Mazurié F-94550 CHEVILLY-LARUE Tél.-Fax : 01 41 80 92 44 - E-mail : MemoireSpi@aol.com



ILLUSTRATED BY ESTHER GILMAN

En février 1958, preuve du rayonnement international de Libermann, paraissait dans le magazine catholique américain *Jubilée. A Magazine of the Church and her people* (p. 36-40), un article de Richard Gilman sous le titre «The two worlds of Jacob Francis Libermann, the Rabbi's son», illustré en pleine page par ce dessin d'Esther Gilman.